

REVUE FRANÇAISE  
DE  
PÉDAGOGIE

## Revue française de pédagogie

Recherches en éducation

154 | janvier-mars 2006

La construction des politiques d'éducation : de  
nouveaux rapports entre science et politique

---

### Houssaye Jean. *C'est beau comme une colo : la socialisation en centre de vacances*

Vigneux [Essonne] : Matrice, 2005. – 339 p.

Hervé Larroze-Marracq et Nathalie Cambon

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/184>

ISSN : 2105-2913

#### Éditeur

ENS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2006

Pagination : 207-209

ISBN : 2-7342-1039

ISSN : 0556-7807

#### Référence électronique

Hervé Larroze-Marracq et Nathalie Cambon, « Houssaye Jean. *C'est beau comme une colo : la socialisation en centre de vacances* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 154 | janvier-mars 2006, mis en ligne le 14 octobre 2010, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/184>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© tous droits réservés

---

## Houssaye Jean. *C'est beau comme une colo : la socialisation en centre de vacances*

Vigneux [Essonne] : Matrice, 2005. – 339 p.

Hervé Larroze-Marracq et Nathalie Cambon

---

### RÉFÉRENCE

Houssaye Jean. *C'est beau comme une colo : la socialisation en centre de vacances*. Vigneux [Essonne] : Matrice, 2005. – 339 p.

- 1 L'importance de la mission éducative des centres de loisirs et de vacances apparaît actuellement comme une évidence bien que peu de recherches s'y consacrent. L'ouvrage de Jean Houssaye apporte une contribution originale à l'étude de cette question. Selon l'auteur, chaque milieu remplit des fonctions spécifiques dans l'éducation de l'enfant. S'il revient à l'école une fonction d'acculturation au travers d'activités de socialisation mais surtout de pratiques d'enseignement dont beaucoup, très formalisées, s'imposent à l'enfant, si la famille reste le milieu privilégié de la personnalisation car elle est centrée sur le développement physique et psychique, le centre de vacances et de loisirs, quant à lui, est le lieu dans lequel l'enfant peut faire l'apprentissage de la socialisation dans les interactions avec les pairs et les différents acteurs. C'est sous cet angle de la socialisation que l'auteur nous livre une analyse du centre de vacances et de loisirs, appréhendant également les effets de la mixité sociale et l'accueil d'enfants handicapés. La structure de vacances étudiée par J. Houssaye (dont il est directeur) a la particularité d'accueillir à la fois un centre de vacances et un centre de loisirs qui ne sont pas cloisonnés mais fonctionnent en synergie. Les enfants du centre de vacances et ceux du centre de loisirs partagent leur séjour.
- 2 J. Houssaye étudie à l'aide de sociogrammes les dynamiques relationnelles des enfants durant leurs séjours. La sociométrie met à jour à partir d'un questionnaire (ex : « C'est qui

tes copains et tes copines ? ») les réseaux relationnels tissés par les enfants, en permettant d'identifier les enfants choisis ou rejetés par leurs pairs et la réciprocité ou non de ces choix. Par ailleurs, l'auteur s'intéresse également aux représentations du « bon » et du « mauvais » enfant en centre de vacances, que développent les animateurs. Cette thématique, largement explorée en milieu scolaire n'a quasiment jamais été prise en compte au sein des centres de vacances et de loisirs. Les animateurs doivent, d'une part, désigner les enfants qu'ils préfèrent et d'autre part, répondre à un questionnaire qui vise à décrire chaque enfant individuellement sur six dimensions : agressivité/gentillesse, fermeture/ouverture, suivisme/leadership, non-hostilité/hostilité, dépendance/autonomie, ainsi que le pronostic d'évolution de l'enfant ; ce questionnaire est administré en début et en fin de séjour.

- 3 Le plus souvent, en centre de vacances et de loisirs, l'organisation est basée sur un encadrement et un contrôle des enfants et des activités qui se veulent rassurants et nécessaires, au nom de la sécurité. Les relations entre enfants et adultes sont alors régies par l'organisation elle-même. Les enfants possèdent un pouvoir quant au choix des activités mais celles-ci restent déterminées par les animateurs ; ces derniers ont généralement à leur charge un groupe fixe d'enfants d'un même âge. À l'inverse, J. Houssaye défend l'idée selon laquelle l'organisation doit favoriser l'aspect relationnel et doit reposer sur le pouvoir laissé aux enfants de décider des activités quotidiennes. Lorsque le pouvoir de décision est octroyé aux enfants, ceux-ci s'en saisissent pour organiser leur séjour qui peut alors être centré sur les activités ou les jeux libres. En effet, selon Houssaye, nous assistons actuellement à une véritable « inflation éducatrice », le centre de loisirs étant présenté comme un palliatif des autres structures éducatives. Or, le jeu ne peut être réellement éducatif que s'il n'est ni voulu, ni organisé par l'adulte, autrement il reste « prisonnier de la forme scolaire ». Le jeu libre permet à l'enfant d'expérimenter des rôles, de donner libre cours à son imaginaire et d'interagir avec autrui ; sa spontanéité en constitue la richesse car ses possibilités sont autant de prétextes pour l'enfant de « maintenir ou de créer le lien social ».
- 4 Dans la perspective défendue par J. Houssaye, ce sont les relations qui régulent l'organisation. L'imprévision n'est pas un phénomène marginal mais au contraire le « moteur » du fonctionnement de chaque séjour. Cet auteur considère que trop d'encadrement nuit à la sécurité des relations !... Mais cette position reste néanmoins difficilement acceptable par la plupart des professionnels de l'éducation qui se trouvent en quelque sorte remis en cause dans leurs fonctions. De plus, les animateurs craignent généralement d'être « débordés » par les enfants et les conflits inhérents à la vie en communauté en centre de vacances. Pourtant, les conflits entre enfants, ou entre enfants et animateurs, font partie intégrante de la relation éducative et de la socialisation des enfants. Selon J. Houssaye, ils ne peuvent être résolus que dans un climat de sécurité relationnelle et par le biais de « médiations instituées ». L'organisation qu'il propose au sein du centre de vacances et de loisirs qu'il dirige, met à disposition des enfants un « cahier de rôle » qui leur permet d'exprimer leurs doléances, qui sont ensuite reprises lors d'une réunion quotidienne ; ce cahier permet de mettre à jour les conflits et les difficultés de certains enfants, de les prendre en compte et ainsi de les résoudre ou du moins de les atténuer. Le type de projet du centre est finalement jugé de manière positive par la grande majorité des animateurs qui adhèrent à l'organisation basée sur l'autonomie des groupes et leur hétérogénéité. Leurs conceptions initiales de

l'encadrement, questionnées par cette liberté accordée aux enfants, se sont ainsi progressivement modifiées au cours du séjour.

- 5 Les observations d'Houssaye mettent en évidence l'importance des relations en centre de vacances et de loisirs. En effet, il constate que « ce qui fait *tenir* un centre c'est la qualité des relations entre enfants et animateurs ». Les relations sont structurantes dans la mesure où elles permettent à travers le dialogue, de maintenir une organisation. Même lorsque l'organisation n'est pas satisfaisante, cela n'affecte pas obligatoirement les relations entre enfants, ou entre enfants et animateurs. En revanche, l'organisation ne peut se substituer aux relations. Les résultats montrent que le fait de mélanger centre de vacances et centre de loisirs n'empêche en rien l'intégration des enfants des deux structures qui développent au contraire des relations intenses et significatives, et ce, quelle que soit la proportion d'enfants de chaque structure. De manière générale, la question des relations entre pairs reste essentiellement une question de genre : les garçons ont plus de difficultés à entrer en relation avec leurs pairs du même sexe mais ont également davantage d'exigences envers leurs camarades que les filles. De la même manière, les enfants handicapés, quels que soit leur nombre et le type de handicap, sont parfaitement intégrés et « intégrables » dans un groupe d'enfants. Concernant la mixité sociale en centre de vacances, les enfants de milieu défavorisé sont considérés par les animateurs comme particulièrement « remuants » voire « difficiles ». Toutefois, ces derniers ne les rejettent pas et les décrivent comme « attachants et conflictuels ». La mixité sociale s'accompagne de violences d'attitudes (bagarres, insultes, incivilités ou brutalités) qui doivent être prises en compte et retravaillées avec les enfants afin de les atténuer et de les dépasser. Toutefois, l'auteur souligne que les enfants considérés par leurs pairs comme des « gêneurs » ne sont pas forcément ceux issus de milieu défavorisé, comme le suggèrent certains stéréotypes. Maintenir le lien est ici primordial car il permet par le rappel à la règle d'ouvrir l'enfant à d'autres possibilités de fonctionnement. La règle doit être construite par l'ensemble et utiliser des lieux tiers, tels que la réunion quotidienne ou le cahier de « rôle » qui permettent d'éviter la confrontation directe ; ces outils, largement investis par les enfants, jouent pleinement leur rôle de régulation de conflits, de socialisation et de reconnaissance de la loi commune. Les enfants les moins intégrés sont d'ailleurs ceux qui utilisent le moins ces instruments. Finalement, la mixité sociale n'empêche pas les enfants d'établir entre eux des relations intenses. Le centre de vacances remplit ici pleinement sa fonction sociale (développer la sociabilité, permettre aux enfants défavorisés de partir en vacances et permettre à des enfants de milieux sociaux différents de se rencontrer), là où l'école et la famille n'offrent pas, selon J. Houssaye, cette possibilité de rencontres.
- 6 Cette étude montre que le centre de vacances et de loisirs est avant tout un lieu de relation et non d'activités, dans lequel les interactions sont privilégiées tant par les animateurs que par les enfants. En effet, les critères prépondérants sur lesquels les animateurs jugent les enfants sont la non-agressivité et la non-hostilité (critères déterminants dans la capacité relationnelle). De manière générale, les animateurs ont une vision des enfants plus stable, plus confiante et plus positive que celle des enseignants. Ils attendent de l'enfant qu'il soit à la fois autonome, dépendant et lié par des affects positifs à leur égard ; autrement dit, les enfants « préférés » des animateurs sont « des leaders sous contrôle ». De plus, la pluralité des animateurs offre la possibilité aux enfants de nouer des relations différentes avec les adultes et de trouver une place au sein du groupe, permettant non seulement une dynamique plurielle, mais aussi « l'intégration et

l'acceptation d'un certain nombre d'enfants ». Ainsi, la spécificité qui peut être revendiquée par les centres de vacances et de loisirs réside, selon J. Houssaye, dans l'aspect relationnel qui y est favorisé : « la socialisation par l'exercice du pouvoir de décision représente le spécifique, l'explicite et le restreint de l'éducation en centre de vacances ».

- 7 En conclusion, il convient de souligner le mérite de l'auteur qui tente ici de mesurer le rôle joué par le centre de vacances et de loisirs dans le développement de l'enfant. En effet, actuellement, si un rôle éducatif est reconnu au milieu périscolaire, peu d'études de terrain questionnent réellement ce postulat implicitement admis. J. Houssaye nous montre la place centrale de la dynamique relationnelle qui se joue en centre de vacances et de loisirs. Celle-ci participe pleinement à la socialisation de l'enfant, lui permettant d'expérimenter des rapports et places nouveaux au sein du groupe de pairs et d'animateurs. Par ailleurs, la participation et l'implication des enfants dans les projets d'activités sont aujourd'hui valorisées, ce qui ne va pas sans poser de problème aux professionnels de l'animation quant à leurs mises en œuvre. À travers son étude, J. Houssaye nous donne un exemple de réelle participation des enfants qui devrait venir (ré)interroger non seulement les pratiques des animateurs mais aussi, plus largement, les pratiques des éducateurs, professionnels ou non. Dans cette optique, on notera toutefois que si J. Houssaye évalue de manière très fine le rôle du centre de vacances et de loisirs dans la socialisation de l'enfant, son travail ne prend pas suffisamment en compte le point de vue de ce dernier sur son vécu subjectif du séjour. C'est sans doute une dimension qui mériterait d'être appréhendée. La lecture de cet ouvrage nous apporte cependant un éclairage original et engagé sur le rôle du loisir éducatif, les pratiques institutionnelles et les représentations de l'enfant et de son éducation en milieu périscolaire, qui sont autant de pistes de recherches restant à approfondir pour la compréhension de ces contextes éducatifs et de leur fonction dans la socialisation de l'enfant.

---

## AUTEURS

**HERVÉ LARROZE-MARRACQ**

Université de Toulouse-Le Mirail

**NATHALIE CAMBON**

Université de Toulouse-Le Mirail

fr